

LA FENÊTRE

La Ventana

DE CARLOS SORÍN

FICHE TECHNIQUE

ARENTE/ESPAGNE - 2009 - 1h15

Réalisateur :
Carlos Sorín

Scénaristes :
Carlos Sorin & Pedro Mairal

Photo :
Julian Apetzteguia

Montage :
Mohamed Rajid

Musique :
Nicolas Sorín

Interprètes :
Antonio Larreta
(Antonio)
María del Carmen Jiménez
(Maria del Carmen)
Emilse Roldán
(Emilse)
Arturo Goetz
(Le docteur Tomas)
Jorge Diez
(Pablo)
Carla Peterson
(Claudia)
Luis Luque
(Farina)
Roberto Rovira
(L'accordeur de piano)



SYNOPSIS Au nord de la Patagonie, au cœur d'une hacienda, Antonio, 80 ans, attend. Des rayons de lumière tourbillonnent à travers la fenêtre, des voix et des bruits proviennent de l'intérieur de la maison, comme d'habitude. A l'orée de sa vie, le vieil homme se tourne vers la fenêtre, pour s'évader en pensée et attendre le retour de son fils, éloigné de lui depuis des années...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

20 Minutes - La Rédaction

(...) Ce beau film sur l'attente ne prend jamais le spectateur en otage. (...)

TéléCinéObs - La rédaction

(...) Tire un film superbement bergmanien où pèse aussi l'ombre de Borges. (...)

Positif - Dominique Martinez

Sorín choisit la poésie, la sensualité, la tendresse, l'humour, pour se livrer à une peinture humaine qui assume avec élé-



gance sa mélancolie.

Libération - Bartholomé Girard

(...) La courte durée de **La fenêtre** permet au film de ne jamais sombrer dans le pathos (...) poignant dans son apparente simplicité, son économie de dialogues, la dignité de ses personnages, la lumière qui éclabousse la pellicule. (...)

Le Figaroscope - Emmanuelle Frois
Pas un mot ou une image de trop, une douceur apaisante. Un film solaire.

Elle - Hélène Villovitch

(...) La richesse des détails de cette seule journée, tels un chapitre de Proust ou une nouvelle de Borges, abolit le temps et enchante l'âme.

Marianne - Allan Kaval

Servi par une réalisation poétique (...) Ce thème émouvant est traité avec grâce et humanité.

Brazil - Benzadrine

(...) Une histoire touchante et poétique (...)

La Croix - Arnaud Schwartz

Carlos Sorín filme avec subtilité ce vieil homme en attendant son dernier bonheur, son fils lointain et rare, avant de partir.

Metro - Jérôme Vermelin

(...) Émouvant portrait d'un homme au soir de sa vie, ponctué d'une subtile touche de fantastique. Plaisant.

Télérama - Pierre Murat

(...) Le film ressemble à une nouvel-

le qui s'étirerait avec grâce, entre douceur et mélancolie.

PROPOS DE CARLOS SORÍN

Au début des années soixante, alors que je n'étais qu'un jeune spectateur passant ses après-midis et ses soirées au cinéma, j'ai découvert par hasard un film très différent de ceux auxquels j'étais habitué. Il s'agissait de **Cuando huye el día (Les fraises sauvages)**, d'Ingmar Bergman, un réalisateur suédois qui commençait à devenir le centre d'intérêt de nombreuses conversations à Buenos Aires. (...) À partir de ce moment, j'ai progressivement commencé à m'intéresser à un cinéma différent, un cinéma pour «adulte». Au départ, j'ai visionné les films de Bergman, découvert Visconti, Fellini, Losey, Buñuel, Truffaut, Resnais, Godard, tous ces maîtres m'ont éduqué et formé en tant que spectateur. Notamment quand je regardais **Les fraises sauvages**, que j'ai dû voir 15 ou 20 fois. (...) Par la suite, ce film a disparu de ma vie et je m'en rappelle comme le grand amour de mon adolescence. Cependant, l'année dernière alors que je concluais le script de **La fenêtre**, j'ai ressenti le besoin d'une façon inattendue de revoir ce film. (...) Quand je l'ai vu, ce fut comme retrouver une ancienne connaissance. (...) J'ai découvert avec surprise que mon script en cours d'écriture, était dans de nombreux aspects, et cela d'une manière inconsciente, un remake involontaire du film de Bergman. En fait, l'esprit de **Les fraises sauvages** est resté latent, en

moi, pendant près de quarante ans. Le retour à l'enfance au crépuscule de la vie, quand la tendresse est loin, la solitude de la fin irrémédiable, sont des aspects qui forment la colonne vertébrale de ce chef d'œuvre, et que j'ai essayé humblement de refléter dans **La fenêtre**. Quand j'ai commencé à travailler sur **La fenêtre**, j'ai pensé à réaliser un film dans lequel l'histoire se développerait durant un court laps de temps, dans ces quelques heures entre l'aube et la poussière, et avec la vision floue de quelqu'un qui, comme Antonio, doit rester dans son lit et attendre la visite de son fils dans la soirée. J'ai souhaité réaliser un film avec une histoire linéaire, sereine, avec l'espoir que beaucoup de choses puissent se passer dans l'esprit du spectateur. Un film qui fonctionnerait comme un magnifique miroir, dans lequel les plus petits et inconsistants détails sont grossis. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

La película del rey	1986
Eternas sonrisas de New Jersey	1989
Historias mínimas	2003
18-J	2004
Bombón el perro	2005
El Camino de San Diego	2007
La fenêtre	2009

Prochainement
Aqua que brilló

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Positif n°580
Fiches du Cinéma n°1944/1945